



Rursus

Poiétique, réception et réécriture des textes antiques

2 | 2007

Le modèle animal (II)

L'Écriture du voyage dans les romans grecs (*Le Roman de Chairéas et Callirhoé* de Chariton d'Aphrodisias, *Les Ephésiaques ou Habrocomès et Anthia* de Xénophon d'Ephèse, *Les Merveilles d'au-delà de Thulé* d'Antonius Diogénès, *Les Babyloniaques* de Jamblique)

Résumé de mémoire de linguistique grecque sous la direction de Mlle M. Biraud (2003-2006)

Martine Bildé-Guerrin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rursus/148>

ISSN : 1951-669X

Éditeur

Université Nice-Sophia Antipolis

Référence électronique

Martine Bildé-Guerrin, « L'Écriture du voyage dans les romans grecs (*Le Roman de Chairéas et Callirhoé* de Chariton d'Aphrodisias, *Les Ephésiaques ou Habrocomès et Anthia* de Xénophon d'Ephèse, *Les Merveilles d'au-delà de Thulé* d'Antonius Diogénès, *Les Babyloniaques* de Jamblique) », *Rursus* [En ligne], 2 | 2007, mis en ligne le 04 mai 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rursus/148>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Rursus

L'écriture du voyage dans les romans grecs (*Le Roman de Chairéas et Callirhoé* de Chariton d'Aphrodisias, *Les Ephésiaques* ou *Habrocomès et Anthia* de Xénophon d'Ephèse, *Les Merveilles d'au-delà de Thulé* d'Antonius Diogénès, *Les Babyloniaques* de Jamblique)

Résumé de mémoire de linguistique grecque sous la direction de Mlle M. Biraud (2003-2006)

Martine Bildé-Guerrin

- 1 Les cinq romans grecs considérés, dont deux ne nous sont connus que grâce aux résumés établis par Photios dans sa *Bibliothèque*, font une large place à l'errance de leurs héros. Le mémoire recherche donc comment les auteurs de ces œuvres traitent le motif du voyage et quels sont, de ce point de vue, leurs choix fictionnels et narratifs.
- 2 L'étude s'intéresse tout d'abord au traitement des *realia*, en référence aux traditions historiographique et paradoxographique. Après que les époques, lieux et moyens de ces voyages ont été définis, sont analysés les regards portés sur le monde, qu'il s'agisse des objets, des animaux ou des mœurs auxquels les héros sont confrontés. Ainsi, à des repères initiaux – géographiques et historiques – apparemment précis succède l'insertion de données souvent livresques. Les témoignages que l'on attendrait d'un récit de voyage font défaut. Les notations ethnographiques relèvent d'une vision souvent conventionnelle des contrées traversées (opulence asiatique, mollesse perse, cruauté barbare). Pourtant, parallèlement au schéma traditionnel de l'« Hellène civilisé » opposé au « Barbare

joueur », se révèle une vision plus globalisante de la société : les syncrétismes culturels (*paideia*) et religieux qui se développent sous l'Empire romain affectent des fictions situées en des périodes antérieures. Les *realia*, plutôt que de rendre compte de l'observation du monde, sont là pour solliciter l'imaginaire du lecteur. Ils servent la dynamique du récit mais ne le structurent pas.

- 3 En revanche, des contraintes organisent les quatre romans, qui constituent l'objet de la seconde partie de ce travail : sont étudiées les parcours comme ordonnateurs de fiction, les processus actantiels et le traitement de l'ordre narratif. Les modalités des parcours, leur justification et leur éventuelle commutativité, leur insertion dans une chronologie vraisemblable varient selon les auteurs. Ainsi a-t-il été fructueux de confronter les traversées maritimes de Théron et de Chairéas à la sujétion temporelle implacable que s'est fixée Chariton : la grossesse de Callirhoé. D'autre part, l'organisation actantielle illustre une problématique propre au genre : la substitution de la Fortune aux dieux olympiens, puis celle d'un hasard presque contingent à la *Tuchè* permettent de concilier le caractère fortuit des péripéties – caractéristiques d'un voyage vraisemblable – et le retour à bon port (sans lequel il n'y aurait pas de récit possible). Enfin, l'ordre même du récit peut enrichir la représentation donnée du voyage et des voyageurs. Examinant les figures d'anachronies et les pauses digressives, il est relevé, par exemple, qu'analepses, récapitulations et répétitions ramenaient constamment Habrocomès et Anthia à eux-mêmes. Cette attitude de repli des personnages de Xénophon, de rejet face à leur aventure, constitue un choix narratif à opposer à celui de Chariton chez qui prolepses, « re-racontages » et récapitulations ouvrent de nouveaux espaces imaginaires : de fausses pistes ou des hypothèses dramatisantes y élargissent l'univers fictionnel du roman. Par ailleurs, les potentialités du voyage sont largement démultipliées par les développements centrifuges d'Antonius Diogénès et de Jamblique.
- 4 Par des moyens différents et dans leur diversité, les auteurs grecs du corpus considéré, lient indéfectiblement voyage et récit.